

De la banane plantain à la DEL

César Cubillan

Numéro 7, automne 2016

ARTS 2.0

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86455ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

2292-101X (imprimé)

2371-4875 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Cubillan, C. (2016). De la banane plantain à la DEL. *TicArtToc*, (7), 10–13.



César Cubillan

De la banane plantain à la DEL

Originaire de Maracaibo, Venezuela, **César Cubillan** est un artiste polyvalent qui œuvre autant en arts visuels qu'en arts multimédias. Initialement formé au Beaux-arts à l'École Julio Arraga dans son pays d'origine, César a ensuite complété un baccalauréat en infographie. Il compte à son actif de nombreuses expositions. Il collabore aussi régulièrement à des projets multidisciplinaires, notamment avec des musiciens montréalais. Ses derniers travaux sont dédiés à l'art interactif, au dessin et à la création de personnages et de véhicules téléguidés pour un court métrage de science-fiction dans lequel il travaille actuellement.

Un des défis les plus difficiles dans la vie d'un artiste est de réussir à vivre de sa passion.

Pour y parvenir, l'Internet et les réseaux sociaux sont des atouts incontournables. En effet, si tu n'es pas présent sur Internet, tu n'existes pas. Une bonne utilisation de ces outils numériques, alliée à une éthique de travail fondée sur la **planification**, l'**autoéducation**, la **diffusion**, et la **collaboration** constituent une clé essentielle du succès. Plus nos efforts seront concentrés sur ces éléments, plus nous serons en mesure de vivre de ce que nous aimons le plus : l'art.

Bonjour, je m'appelle César Cubillan. Mes amis artistes me définissent comme un électro-plasticien, c'est-à-dire un artiste à mi-chemin entre les arts plastiques et l'électronique.

Je suis né à Maracaibo, au Venezuela, où j'ai étudié aux Beaux-Arts et obtenu mon baccalauréat en infographie.

Je suis passionné par les nouvelles technologies, l'écologie, l'art interactif,

l'*open source*, la réutilisation des matériaux, la science-fiction et le travail en collaboration.

J'habite à Montréal, une ville que j'adore, depuis 9 ans.

Un peu d'histoire sans vous ennuyer (je vous le promets). Ça fait longtemps que la «bibitte» de l'électronique m'a piqué et qu'elle était enfouie au fond de moi. En fait, elle attendait que les bonnes conditions soient réunies pour sortir de son sommeil et me pousser vers l'art interactif.

La première fois que j'ai eu une DEL (diode électroluminescente) entre les mains, ça a été un coup de foudre. J'ai su, sans aucun doute, qu'on resterait des amis pour toujours : j'avais environ 8 ans à ce moment-là.

Comme la plupart des immigrants, en arrivant ici, la première chose à faire, est de trouver la façon de satisfaire tous les besoins de base, à savoir : un endroit où habiter, un travail, apprendre la langue et bien sûr, regarder un match de hockey des Canadiens avec une bonne poutine!

Une fois cette première étape accomplie, il est plus facile d'assurer et d'établir un plan d'action pour développer une carrière dans le milieu artistique et mettre en valeur son nom. Il faut établir des objectifs précis, à court, moyen et long terme. Ceux-ci devraient être efficacement articulés autour d'une stratégie de diffusion. C'est là que l'Internet et les médias sociaux peuvent jouer un rôle très important pour faire avancer les projets.

Planification : Sachant que Montréal est un point de référence à l'échelle mondiale pour l'art interactif, j'ai commencé à chercher sur Internet les activités de la ville dans ce domaine. Avec l'aide de Yolaine Plante d'Eurêka! Art et dialogue interculturel qui donne une excellente formation pour les artistes

Photo : César Cubillan » » »

Photo du *making off*
du court-métrage
BOT5, 2015. » » »



immigrants, j'ai rencontré des professionnels du milieu comme Aaron Pollard au Centre OBORO, Joseph Lefèvre et Francis Pineau de la Société des Arts Technologiques, Iulia-Anamaria Salagor du CAM, entre autres. Disponibles, ils m'ont donné des conseils très pertinents. Par ailleurs, j'ai rencontré l'équipe de Diversité artistique Montréal, organisation dont je suis membre depuis quelques années, et au sein de laquelle j'ai trouvé un solide soutien, spécialement de la part de Jérôme Pruneau et Anne Julien.

Ensuite, je me suis abonné aux infolettres de ces organismes pour me tenir informé des dernières nouvelles concernant le monde des arts au Québec et ailleurs.

Autoéducation : Ici, on revient sur la bibitte qui dormait. Prêt à recommencer ma vie d'artiste dans mon nouveau chez-moi, la première chose que j'ai faite a été de repenser ma façon de concevoir mes œuvres, en me fiant aux ressources disponibles autour de moi, sans perdre ma vision artistique. Après avoir passé un certain temps à chercher principalement sur Internet, j'ai pris la décision de m'embarquer dans l'aventure de l'électronique et des arts interactifs et de revenir à mes premières amours : la DEL. Elle clignote dans ma tête depuis plusieurs années. Il m'a fallu des mois de recherche, de lecture, de tutoriels sur YouTube, de forums, de livres, de visites sur des centaines de pages web, pour acquérir l'essentiel pour

PonteMosca
Art Souterrain, 2015.



Photo : César Cubillan » » »

parvenir à créer ma première œuvre interactive, *Blue 1*, exposée à l'événement de la Ligne Bleue, organisé par l'équipe de MassivArt: une très belle expérience.

Cette œuvre a été mon premier pas, celui qui m'a encouragé à continuer. Petit à petit, j'ai commencé à maîtriser des outils comme Arduino, qui a été une grande découverte pour moi, ce qui m'a amené vers l'électronique. Arduino est une petite carte avec un microcontrôleur, programmable. Il s'agit d'une carte de licence libre capable de contrôler des capteurs, servomoteurs, DEL et autres composants électroniques qui font partie de mes œuvres interactives.

Peu à peu, j'ai fini par bâtir mon atelier. J'ai ainsi consacré un coin à l'électronique, avec des outils de base que j'ai choisis pour travailler en me fiant sur les recommandations trouvées sur les forums et tutoriels.

Je dois admettre qu'on avance plus vite en acquérant une formation spécialisée sur un sujet spécifique. À Montréal, il existe de très bons centres multidisciplinaires offrant des formations très pertinentes. Par exemple, la Société des Arts Technologiques (SAT), le Centre OBORO, Eastern Bloc, pour n'en nommer que quelques-uns et on y trouve aussi des gens prêts à vous aider. Il y en a d'autres, mais ces derniers sont ceux que je connais le plus. Allez-y, cherchez-les sur l'internet!

Diffusion et collaboration. Mes travaux les plus récents se trouvent sur ma page web, ma chaîne Vimeo et l'incontournable Facebook. Je pourrais être présent sur davantage de plateformes sociales et virtuelles, mais cela demande beaucoup de temps en raison des nombreuses mises à jour. Une formule que j'aime beaucoup, c'est le travail en collaboration avec d'autres artistes et créateurs. L'expérience de partage et la diversité culturelle sont très enrichissantes et très appréciées, sans mentionner que cela permet de numériser les œuvres et de les diffuser dans tous les réseaux numériques des collaborateurs impliqués, multipliant ainsi la résonance du projet parmi les médias et à travers la participation du public, sans que la distance et le temps soient une nuisance. De plus, il faut participer à des expositions et à des projets le plus souvent possible pour nourrir son propre réseau et rester présent et actuel dans le monde numérique.

Il est indéniable que le numérique a influencé mes derniers travaux de façon remarquable, même si ma démarche artistique actuelle est la même qu'avant cette période.

L'aspect numérique est un outil de création, de réflexion et de partage. L'accès illimité à l'information, les matériaux de création, les règles, la façon dont on communique aujourd'hui, tout cela a changé radicalement la façon de créer. Avant, nous étions de petites îles non reliées et en grande partie isolées. De nos jours, ces îles sont tellement interconnectées qu'il n'existe plus d'espace vide entre elles. Le surplus d'informations nous mène dans une grande mer dans laquelle les idées sont toutes reliées entre elles et influencées les unes par les autres. Pourtant, en tant qu'artiste du numérique, les changements et l'apprentissage font partie de mon destin.

Avec mes créations, c'est comme si je faisais la même recette de gâteau aux bananes plantains que ma mère mais avec de nouveaux ingrédients: des puces électroniques, des capteurs de mouvement, USB, WiFi, et bien sûr, des DEL clignotantes. Ma mère semble d'ailleurs apprécier ma nouvelle recette à partir de sa tablette à des milliers de kilomètres d'ici! **TOC**

Robe interactive,
mars 2015.

La dimension numérique est un outil de création, de réflexion et de partage

